



SHIRLEY CLARKE
L'EXPÉRIENCE AMÉRICAINE



CYCLE DE CINÉMA
DU 16 AU 29 SEPTEMBRE 2013

**Centre
Pompidou**

SHIRLEY CLARKE

L'EXPÉRIENCE AMÉRICAINE

DU 16 AU 29 SEPTEMBRE 2013

Figure majeure du cinéma indépendant Américain, Shirley Clarke laisse derrière elle une filmographie riche de ses engagements dans une société américaine en plein bouleversement.

Signataire du manifeste pour le New American Cinema et co-fondatrice de la Film-Makers' Cooperative à New-York avec Jonas Mekas, Shirley Clarke compte parmi les acteurs les plus actifs dans la défense d'un cinéma libéré du modèle de production Hollywoodien. Danseuse de formation, c'est en 1953 que la cinéaste réalise ses premières expérimentations avec une série de films courts inspirés des chorégraphies pour caméra de Maya Deren. Bien que la danse constitue un élément central dans son œuvre, c'est en travaillant à la croisée du documentaire et de la fiction qu'elle obtient une reconnaissance internationale. Avec *The Connection* (1961), *The Cool World* (1963) et *Portrait of Jason* (1967), Shirley Clarke développe un cinéma en prise directe avec la réalité sociale de son pays pour dresser le portrait de ses marges : musiciens de Jazz, drogués ou encore prostitués. Après une longue période d'expérimentations vidéo, la cinéaste signe avec *Ornette : Made in America* (1985) son retour au long-métrage et renoue avec son intérêt toujours avéré pour le Jazz.

LUNDI 16 SEPTEMBRE

20h, Cinéma 1, Ouverture de la rétrospective

Premier long métrage de Shirley Clarke, *The Connection* reste à ce jour un des plus grands succès du New American Cinema.

Censuré à New York pour obscénité, le film pose un regard inédit pour l'époque sur la marginalité en réunissant, le temps d'un huis-clos brechtien, un cinéaste blanc, des musiciens de jazz et des toxicomanes.

The Connection, 1961, Shirley Clarke, 103 min, vostf
(Version restaurée en avant-première)

MERCREDI 18 SEPTEMBRE

19h, Cinéma 2, Chorégraphies pour caméra #1

Au début des années cinquante, Shirley Clarke réalise une série d'essais de danse filmée en privilégiant, dès son premier film *Dance in the Sun* (1953), l'effacement de la scène de représentation. Influencée par le cinéma de Maya Deren, la cinéaste obtient avec *Bridge-Go-Round* (1958), un film de danse sans danseurs, la reconnaissance de la scène expérimentale.

Dance in the Sun, 1953, Shirley Clarke, 9 min

Bullfight, 1955, Shirley Clarke, 11 min

A Moment in Love, 1956, Shirley Clarke, 11 min

A Study in Choreography for Camera, 1945,

Maya Deren, 2 min

The Very Eye of Night, 1958-1959, Maya Deren, 15 min

In Paris Parks, 1954, Shirley Clarke, 13 min

Bridges-Go-Round, 1958, Shirley Clarke, 7 min

Séance introduite par Nicola Rebeschini

JEUDI 19 SEPTEMBRE

20h, Cinéma 2, Chorégraphies pour caméra #2

Après s'être retirée d'une scène où elle était omniprésente dans les années soixante, Shirley Clarke s'essaye à l'expérimentation vidéo.

En complète rupture avec ses premiers essais de danse filmée, *Four journeys into mystic time* (1978-79) rassemble quatre films de danse au style épuré, quasi minimaliste.

Four journeys into mystic time, 1978-1979,
Shirley Clarke, 55 min

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

20h, Cinéma 1, The Cool World

Adapté du roman de Warren Miller et tourné à Harlem en 1962, *The Cool World* dresse un portrait singulier, entre fiction et réalisme documentaire, du ghetto noir et de ses habitants.

The Cool World, 1963, Shirley Clarke, 100 min, vostf

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

20h, Cinéma 2, Made in USA

Mandatés par l'administration américaine dans le cadre de l'exposition universelle de Bruxelles en 1958 puis de l'exposition de Sokolniki en 1959, les principaux acteurs du renouveau documentaire américain réalisent avec *Brussels Loops* (1957) une série de films-portraits de l'identité culturelle américaine puis documentent, deux années après à Moscou, l'« American Way of Life » exposé au cœur de la Russie soviétique.

Brussels Loops, 1957, Shirley Clarke,
Donn Alan Pennebaker, Richard Leacock,
Wheaton Galentine, 22 min

Opening in Moscow, 1959, Donn Alan Pennebaker,
Albert Maysles, Shirley Clarke, 49 min, vostf
Séance introduite par Stéphanie Louis

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

17h, Cinéma 2, Portrait de Shirley Clarke #1

« Qu'est ce que le cinéma militant, Qu'est ce que le cinéma underground?

Qu'est ce que la démocratisation de l'art ?
Autant de questions ici débattues et auxquelles Shirley Clarke s'efforce de répondre en cinéaste consciente de ses responsabilités, de ses pouvoirs et de ses limites » André S. Labarthe et Noël Burch.

Rome brûle (Portrait de Shirley Clarke), 1970-1996,
Noël Burch & André S. Labarthe, 54 min
En présence d'André S. Labarthe

19h, Cinéma 2, Ornette : Made in America

Conçu comme une mosaïque complexe d'images d'archives, d'entretiens, de séquences fictionnelles et de performances live, le film restitue merveilleusement la personnalité aux multiples facettes d'Ornette Coleman et son style protéiforme.
Ornette : Made in America, 1985, Shirley Clarke, 77 min, vo (Version restaurée)

LUNDI 23 SEPTEMBRE

20h, Cinéma 2, The Connection

The Connection, 1961, Shirley Clarke, 103min, vostf
(Version restaurée)

MERCREDI 25 SEPTEMBRE

19h, Cinéma 2, Portrait de Shirley Clarke #2

Globe-trotter d'origine Allemande, Gideon Bachmann dirige dans les années cinquante l'émission de radio à succès The Film Art. Compagnon de Shirley Clarke dans les années soixante, le réalisateur délivre avec *Underground New York* (1967) un portrait inédit des principaux acteurs de la scène underground newyorkaise.

Underground New York, 1967, Gideon Bachmann, 51 min, vostf
Séance introduite par Benjamin Léon

JEUDI 26 SEPTEMBRE

19h, Cinéma 2, The Cool World

The Cool World, 1963, Shirley Clarke, 100 min, vostf

VENREDI 27 SEPTEMBRE

20h, Cinéma 2, New York-Go-Round

Figure majeure du cinéma underground newyorkais des années soixante, Shirley Clarke est également l'héritière d'une longue tradition de cinéastes qui ont puisé dans New York, son architecture et ses habitants, les motifs d'un renouveau cinématographique.

Manhatta, 1921, Paul Strand & Charles Sheeler, 10 min
Broadway by Light, 1958, William Klein, 10 min
Daybreak Express, 1953, Donn Alan Pennebaker, 5 min
Rednow Gnir, 1955-1970, Joseph Cornell, 6 min
Go! Go! Go!, 1963, Marie Menken, 13 min
Skyscraper, 1959, Shirley Clarke & Willard Van Dyke, 20 min
Séance introduite par Enrico Camporesi

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

17h, Cinéma 2, Portrait de Shirley Clarke #3

Réalisé lors d'un séjour en Californie, *Lions Love (and Lies...)* réunit dans une villa hollywoodienne les stars de la scène alternative qui, loin d'Hollywood, s'invente à New York. Accompagnée de l'égérie Warholienne Viva, de James Rado et Gêrôme Ragni, co-auteur de la comédie musicale *Hair*, Shirley Clarke y interprète son propre rôle.
Lions Love (and Lies...), 1969, Agnès Varda, 110 min, vostf

20h, Cinéma 2, Enfance Américaine

Engagée dans la promotion de l'action de l'Unicef, Shirley Clarke réalise avec *A Scary Time* (1960) un court métrage singulier ; un plaidoyer contre la maltraitance des enfants dans la lignée de *The Quiet One* tourné à New York en 1948 par Sidney Meyers avec la complicité d'Helen Levitt et de James Agee.
A Scary Time, 1960, Shirley Clarke, 20 min, vo
The Quiet One, 1948, Sidney Meyers, 65 min, vostf

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

20h, Cinéma 1, Clôture de la rétrospective

Durant les longues heures d'une nuit de décembre 1966 dans une chambre du mythique Chelsea Hotel à New York, Shirley Clarke enregistre l'histoire de Jason Holliday, un prostitué noir et gay, acteur génial mais sans carrière, engagé dans un monologue autobiographique, pathétique et histrionique.
Portrait of Jason, 1967, Shirley Clarke, 100 min, vostf
(Version restaurée en avant-première)
Séance introduite par Philippe-Alain Michaud

Dans le cadre de sa programmation Cinéma, et à l'occasion de la ressortie en salle de *The Connection* et *Portrait of Jason* en version restaurée, le Centre Pompidou consacre, du 16 au 29 septembre, une rétrospective à Shirley Clarke. Son œuvre, qui reste à ce jour un témoignage poignant sur la culture américaine, y est mise en perspective avec les films de quelques contemporains, amis et compagnons de route qui, comme elle, ont montré une autre Amérique et contribué à créer un cinéma indépendant.

Retrouvez le programme complet de la manifestation sur www.centrepompidou.fr

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04

métro :

Hôtel de Ville, Rambuteau, Châtelet-Les Halles

tarifs :

cinéma : 6 €, 4 € tarif réduit et abonnés du Festival d'Automne à Paris,
gratuit avec le Laissez-passer du Centre Pompidou
(dans la limite des places réservées aux adhérents, sauf ouvertures 4 €)

Dans le cadre du



En partenariat avec

CAMELIA

En partenariat média avec

CINE +

**Centre
Pompidou**